

Évolution du marché : Savons et cires (CN 34) — 2015–2025

Introduction

Le chapitre 34 de la nomenclature combinée regroupe un ensemble hétéroclite de produits allant des savons et agents de surface aux préparations lubrifiantes, cires artificielles, bougies et pâtes à modeler. L'analyse des échanges extra-UE de ce secteur entre 2015 et 2025 révèle une forte croissance en valeur, portée par une envolée des prix, une remarquable diversification des sources d'importation et un renforcement de l'autonomie commerciale de l'Union. Le déficit commercial s'est transformé en un excédent de plus en plus confortable, tandis que la production européenne progressait nettement.

1. Une expansion commerciale tirée par les prix et la montée en gamme

1.1 La valeur des exportations progresse nettement alors que les volumes stagnent

Sur la décennie, les exportations de l'UE à destination des pays tiers ont bondi de 45,1 %, passant de 8,41 milliards EUR en 2015 à 12,21 milliards EUR en 2025. Dans le même temps, les quantités exportées sont restées quasiment stables (+0,8 % seulement). Cette décorrélation traduit une forte inflation des prix unitaires moyens, qui ont grimpé de 44,0 %, de 2 073 EUR/tonne à 2 984 EUR/tonne. Les importations connaissent une dynamique similaire, avec une valeur en hausse de 49,4 % (de 3,46 à 5,16 milliards EUR) pour une progression des volumes de 24,6 %, soit une augmentation du prix moyen de 19,9 %.

Indicateur	Exportations 2015	Exportations 2025	Variation
Valeur (EUR)	8,41 Mds	12,21 Mds	+45,1 %
Quantité (tonnes)	4,06 M	4,09 M	+0,8 %
Prix moyen (EUR/t)	2 073	2 984	+44,0 %

Indicateur	Importations 2015	Importations 2025	Variation
Valeur (EUR)	3,46 Mds	5,16 Mds	+49,4 %
Quantité (tonnes)	1,63 M	2,03 M	+24,6 %
Prix moyen (EUR/t)	2 121	2 543	+19,9 %

Source : Aperçu général du commerce

1.2 Chaque segment de produit profite de la valorisation

La décomposition par sous-positions douanières confirme la montée en prix. Le segment dominant, les agents de surface organiques et préparations lessiviellles (3402), voit son prix à l'exportation passer de 1 661 à 2 331 EUR/tonne, tandis que les préparations lubrifiantes (3403) atteignent 5 074 EUR/tonne en 2025 contre 3 141 EUR/tonne en 2015. Les savons (3401), les cires (3404), les bougies (3406) et les cirages (3405) enregistrent également des hausses de prix sensibles, souvent supérieures à 40 %. Cette appréciation reflète à la fois des tensions sur les matières premières et une orientation vers des formulations plus sophistiquées.

Source : Comparaison des segments produits

1.3 L'appareil productif européen soutient l'élan exportateur

La production européenne (volume) a augmenté de 44,6 % entre 2015 et 2024, passant de 14,35 à 20,76 millions de tonnes. En valeur, la production progresse de 73,2 %, pour s'établir à 29,08 milliards EUR en 2024. La propension à exporter, c'est-à-dire la part de la production écoulee hors UE, a presque doublé, grim pant de 22,1 % en 2015 à 42,4 % en 2024, signe d'une intégration croissante dans les chaînes de valeur mondiales.

Source : Volumes de production et Propension à exporter

2. Recomposition géographique des flux et chocs géopolitiques

2.1 Les importations se diversifient nettement

La concentration des importations (indice de Herfindahl-Hirschman) a chuté de 33,8 % sur la période, passant de 2 192 à 1 451, témoignant d'une répartition plus équilibrée des fournisseurs. Le Royaume-Uni reste le premier fournisseur en valeur (1,37 milliard EUR en 2025), mais sa part relative s'érode légèrement. La Chine (+184,8 %), la Turquie (+192,2 %) et surtout la Serbie (+680,8 %) ont vu leurs livraisons exploser. La Serbie est ainsi passée de 56,4 millions EUR en 2015 à 440,0 millions EUR en 2025, devenant un acteur majeur. À l'inverse, les importations israéliennes ont reculé de 22,8 %.

Partenaire	Valeur 2015 (M EUR)	Valeur 2025 (M EUR)	Évolution
Royaume-Uni	1 349,7	1 369,5	+1,5 %
Chine	292,4	832,9	+184,8 %
Turquie	126,0	368,3	+192,2 %
États-Unis	734,1	841,9	+14,7 %
Serbie	56,4	440,0	+680,8 %
Suisse	340,5	387,1	+13,7 %

Source : Principaux partenaires à l'importation et Concentration des importations

2.2 Le choc russe et l'essor de l'Ukraine redessinent les exportations

Côté exportations, la Russie était un débouché de premier plan (868,6 M EUR au pic de 2021), mais son poids s'est effondré de 57,1 % sur la période suite aux sanctions, pour tomber à 272,2 M EUR en 2025. En miroir, les exportations vers l'Ukraine ont bondi de 173,5 %, passant de 124,1 M EUR à 339,5 M EUR. Les États-Unis (+99,4 %), la Turquie (+55,1 %) et la Suisse (+47,0 %) ont également nettement accru leurs achats. Le Royaume-Uni et la Chine restent les deux premières destinations, avec des progressions respectives de 34,5 % et 38,4 %.

Partenaire	Valeur 2015 (M EUR)	Valeur 2025 (M EUR)	Évolution
Royaume-Uni	1 737,7	2 336,6	+34,5 %
Chine	724,7	1 003,1	+38,4 %
États-Unis	531,6	1 059,9	+99,4 %
Turquie	470,3	729,7	+55,1 %
Suisse	478,3	703,0	+47,0 %
Russie	634,6	272,2	-57,1 %
Ukraine	124,1	339,5	+173,5 %

Source : Principaux partenaires à l'exportation

2.3 Volatilité et chocs de prix ponctuels

L'examen des coefficients de variation des volumes d'échange met en évidence une instabilité marquée sur certains flux : les importations en provenance de Corée (CV=0,48), de Serbie (0,42), de Chine (0,38) et d'Inde (0,37) sont très fluctuantes, tandis que les exportations vers la Russie (0,41) ont connu une forte variabilité. Deux chocs de prix ont été détectés : à l'importation, le prix des produits turcs a augmenté de 13,6 % en 2022 par rapport à la normale, et à l'exportation, le prix des ventes vers l'Égypte a grimpé de 41,0 % la même année, reflétant des tensions conjoncturelles.

3. Une autonomie stratégique renforcée par la spécialisation intra-UE

3.1 L'excédent commercial se creuse et l'UE réduit sa dépendance nette

La balance commerciale, déjà excédentaire de 4,96 milliards EUR en 2015, atteint 7,04 milliards EUR en 2025 (+42,1 %). L'indicateur de dépendance nette aux importations devient de plus en plus négatif, passant de -12,1 % à -33,8 % en 2024. Autrement dit, l'Union importe moins qu'elle n'exporte dans ce secteur, et cette position nette de fournisseur mondial ne cesse de s'affirmer. L'intensité commerciale (part du commerce dans la production) a également fortement augmenté, de 30,1 % à 50,8 %.

Indicateur	2015	2024	Variation
Solde commercial (Mds EUR)	4,96	7,04*	+42,1 %
Dépendance nette (%)	-12,1	-33,8	-180,2 %
Intensité commerciale (%)	30,1	50,8	+68,8 %
Propension à exporter (%)	22,1	42,4	+91,4 %

Le solde 2025 est de 7,04 Mds EUR, le chiffre 2024 étant 7,32 Mds EUR. Les indicateurs structurels sont disponibles jusqu'en 2024.

Sources : Dépendance nette et Intensité commerciale

3.2 L'Allemagne, locomotive des exportations, et la montée de la Pologne et de l'Italie

L'Allemagne demeure le premier exportateur intra-UE avec 3,83 milliards EUR en 2025 (+25,7 % par rapport à 2015), suivie par la France (1,61 milliard EUR, +40,8 %) et la Belgique (1,17 milliard EUR, +47,4 %). Les progressions les plus spectaculaires sont le fait de la Pologne (+111,5 %, à 945 M EUR) et de l'Italie (+103,6 %, à 1,32 milliard EUR). Côté importations, l'Allemagne, les Pays-Bas et la France se partagent la tête, mais c'est l'Italie qui enregistre la plus forte croissance (+104,9 %), suivie de l'Espagne (+70,0 %).

Source : Échanges par État membre

3.3 Une spécialisation révélatrice des pôles de compétitivité

Les indices de spécialisation (RSCA) calculés pour 2025 confirment que certains petits États membres sont très orientés vers ce secteur. Le Luxembourg affiche le RSCA le plus

élevé (0,30), suivi par la Pologne (0,24), la Belgique (0,23), le Danemark (0,17) et la Grèce (0,15). À l'opposé, Malte, l'Irlande, la Finlande, Chypre et le Portugal montrent une faible spécialisation dans les savons, cires et produits d'entretien. Cette géographie de la spécialisation reflète à la fois des héritages industriels et des choix de positionnement sur des segments à plus forte valeur ajoutée.

Source : Spécialisation des États membres

Conclusion

Entre 2015 et 2025, les échanges extra-européens du chapitre 34 ont connu une transformation profonde. La croissance du commerce a été presque exclusivement portée par la hausse des prix, les volumes restant relativement stables. L'UE a su tirer parti de sa base productive, qui a augmenté tant en volume qu'en valeur, pour accroître sa propension à exporter et dégager un excédent commercial de plus en plus large. La recomposition géographique des flux, marquée par le décrochage de la Russie, l'émergence de la Serbie et la diversification des fournisseurs asiatiques, a renforcé la résilience du secteur. Quelques chocs de prix ponctuels ainsi qu'une volatilité persistante sur certaines origines rappellent toutefois la nécessité de maintenir une veille active sur les chaînes d'approvisionnement. À l'intérieur de l'Union, l'Allemagne conserve sa place de leader, mais l'Italie et la Pologne confirment leur montée en puissance, tandis que des pôles de spécialisation comme le Luxembourg ou la Belgique continuent de jouer un rôle spécifique. Au total, l'UE aborde la fin de la décennie dans une position de fournisseur mondial consolidée, plus autonome et mieux armée face aux aléas géopolitiques.

Généré le 2026-07-24 à partir des données de tradedashboard.eu

Rapport généré par une machine : il accélère l'analyse humaine, quitte à parfois l'induire en erreur. Il ne peut jamais la remplacer complètement.

Si vous avez besoin de conseils à propos de la politique commerciale européenne, ou de représentation pour vos intérêts à Bruxelles, n'hésitez pas à me contacter à support@tradedashboard.eu. Vous trouverez mon CV à cette adresse.